Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 31 (2001)
Heft: 12

Artikel: Le respect de la vie en cadeau
Autor: Prélaz, Catherine / Lang, Pierre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-828507

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 05.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Le respect de la vie en cadeau

D.R.

Un animal est sans doute le plus précieux cadeau que vous puissiez faire à un enfant. Et s'il ne vous l'a pas encore demandé, il le fera un jour. Mais pour le bien de ce futur protégé, de l'enfant et de sa famille, réfléchissez avant!

Il suffit de voir un enfant jouer avec son chien, câliner son chat, de l'entendre parler avec enthousiasme de son hamster, de ses gerbilles, d'un lapin ou d'une tortue pour comprendre le lien fantastique qui peut l'unir à son animal de compagnie. La plupart des enfants adorent les animaux, et leur permettre d'en côtoyer un au quotidien est sans doute l'un des plus beaux cadeaux à leur faire... mais seulement à condition d'avoir vraiment réfléchi auparavant à tout ce que cela implique. Faire le choix d'adopter un animal, quel qu'il soit, même petit et discret, est une immense responsabilité.

En premier lieu, pensez à l'animal. Adopter un être vivant, c'est respecter la vie, une valeur qui doit être transmise à l'enfant. Il faut donc être conscient de l'espérance de vie du compagnon que vous allez choisir. Demandez-vous si votre petite famille sera prête à s'occuper de lui durant un certain nombre d'années. Surtout, n'exigez pas d'un enfant qu'il se porte responsable de l'animal à moyen terme, alors qu'il ne maîtrise pas encore la notion du temps. Vous pouvez lui expliquer quels soins, quelle attention, quelle disponibilité nécessite l'animal, vous pouvez fixer quelques règles de base quant à la répartition des tâches envers son protégé, mais guère plus. L'adulte, le responsable en premier lieu, c'est vous, c'est-à-dire la per-

Plus ou moins indépendants

Le chien. Il a besoin d'exercice et doit bénéficier d'une ou de plusieurs sorties par jour. Il peut souffrir des absences fréquentes et prolongées de ses maîtres; il risque même de développer des troubles de comportement. Un petit appartement ne convient pas à toutes les races de chiens. Les grands chiens ont besoin d'espace. Les frais de nourriture, de dressage, de pension lors des vacances, ainsi que les soins du vétérinaire peuvent être coûteux. Par ailleurs, assurez-vous avant d'adopter un chien que personne dans la famille ne souffre d'allergies.

Le chat. De nature plus indépendante que le chien, il conviendra mieux dans une famille où il n'y a personne à la maison durant une certaine partie de la journée. Il nécessite cependant des soins quotidiens, notamment le nettoyage de sa litière. Il convient aussi de le brosser régulièrement pour éviter que des nœuds ne se forment dans son pelage. Les chats à poils longs nécessitent une attention toute particulière. Là aussi, comme pour le chien, prenez garde aux allergies et pensez au coût d'entretien de l'animal.

sonne qui offre l'animal. Et si les choses devaient ne pas se dérouler au mieux, sachez que se défaire d'un animal en pleine santé – que ce soit en le donnant, en le vendant, voire en l'euthanasiant, quand ce n'est pas en l'abandonnant – représentera un traumatisme pour l'enfant, qui risque de se sentir coupable.

Après avoir pensé à l'animal, pensez aux adultes qui en seront responsables, même si vous encouragez l'enfant à s'investir dans les soins. Prenez en compte les coûts à venir: nourriture, toilettage, frais de vétérinaire. Le budget familial le permet-il? Posez-vous aussi la question du temps qui pourra être consacré à ce nouveau compagnon, de la qualité de vie qui lui sera offerte.

L'avis des parents

Si vous êtes grands-parents et souhaitez faire cadeau d'un animal à votre petit-fils ou à votre petite-fille, il convient d'en parler avec les parents, afin que ceux-ci se posent les bonnes questions. Ils sont les premiers concernés! Et puis n'oubliez pas de penser à l'enfant. Selon son âge, le désir d'avoir un animal, le genre d'animal qui lui plaira sont très variables. Choisissez donc avec bon sens et en respectant ses goûts.

Avant 18 mois, on considère qu'un tout petit enfant n'a pas besoin d'un animal, mais davantage de son ours en peluche. De 18 mois à 5 ans, l'enfant apprécie le contact physique avec un grand animal chaud et rassurant. Un chien de grande taille sera le meilleur des compagnons. Les labradors et les golden retrievers sont particulièrement réputés pour leur gentillesse, leur douceur et leur patience. Ils acceptent facilement qu'un petit enfant les étreigne, se colle à eux et les malmène un peu. Au même âge, un bon chat qui se laisse à peu près tout faire plaira aussi beaucoup à l'enfant, s'il peut le porter, le caresser, le tripoter.

Vers l'âge de 6 ans, les études d'un professeur allemand montrent que la plupart des enfants préfèrent les chats aux chiens. C'est à cet âge que la relation entre l'enfant et l'animal se modifie, ce dernier devenant un véritable compagnon, qui partage notamment les jeux de son propriétaire. Par la suite, en grandissant, l'enfant affirme son caractère, sa personnalité, sa curiosité et sa différence, ce qui s'exprimera aussi à travers l'animal qu'il va privilégier et qui deviendra son confident. Par la diversité des races, le chien lui permettra davantage de s'affirmer. C'est le cas aussi avec de plus petits animaux, en particulier les rongeurs (souris, rats, gerbilles, cochons d'Inde, lapins nains), ou encore avec des oiseaux, poissons ou reptiles. Il faut savoir tout de même qu'avec un certain nombre de ces petits animaux, le contact et l'échange sont assez limités. L'enfant risque de se lasser. Quel que soit votre choix, quelles que soient les envies, mais aussi l'impatience de l'enfant, prenez le temps de la réflexion. Et si vous craquez pour une irrésistible boule de poils, faites en sorte qu'elle soit accueillie dans les meilleures conditions. L'enfant comme sa famille en retireront de grandes joies, à condition de ne jamais oublier, comme dit le Petit Prince, que l'on est responsable pour toujours de celui qu'on apprivoise...

Catherine Prélaz

L'huile du cachalot

Le cachalot, ce monstre marin, peut mesurer jusqu'à 25 mètres de long pour un poids de 35 à 53 tonnes! C'est vous dire que le capitaine Achab avait bien du mérite à vouloir occire «Moby Dick» en plantant un simple harpon de bois dans une tête qui occupe près d'un tiers de la longueur totale de la bestiole! C'est justement à l'intérieur de cette tête que se trouve un organe qui lui permet d'effectuer des descentes pratiquement verticales à des profondeurs de 700 à 1000 mètres à une vitesse de 170 mètres à la minute! Et tout cela pour y chercher sa nourriture favorite: des calmars géants.

Ce qui a titillé la curiosité des scientifiques était cet énorme renflement, pesant jusqu'à 10 tonnes, qui surmonte la mâchoire et donne au cachalot une allure plus qu'étrange. Cet organe de forme vaguement sphérique, d'abord baptisé «melon», contient une substance huileuse blanche (rien à voir avec l'ambre gris utilisé en parfumerie, qui est un rejet des intestins du cachalot!) dont le poids peut approcher les quatre tonnes et qui se nomme «spermaceti».

A l'époque où les baleiniers américains de la Nouvelle-Angleterre revendaient l'huile tirée du lard de l'animal, ils n'omettaient surtout pas celle contenue dans ce melon dont ils pouvaient tirer 1500 litres d'un produit entrant dans la fabrication des bougies, des cosmétiques ou produits pharmaceutiques. On sait aujourd'hui que cette huile permet au cachalot de régler sa flottabilité en fonction des profondeurs. Comment marche ce système? En surface, le spermaceti est à l'état huileux et assure une flottabilité normale permettant à l'animal de naviguer. Lorsqu'il amorce une descente, il laisse entrer de l'eau de mer dans ses fosses nasales qui communiquent avec le spermaceti, refroidissant ainsi l'huile qui aura tendance à se solidifier et à entraîner plus facilement le cachalot vers le fond où il pourra demeurer jusqu'à 60 minutes sans respirer à attendre sa proie.

Une fois repu, il ne lui restera plus qu'à mettre en route le processus inverse: rejet de l'eau de mer et réchauffement du spermaceti par une augmentation du flux sanguin qu'il peut commander à son gré au niveau de la tête et l'huile retrouvera ainsi une fluidité qui autorisera une remontée plus facile vers la surface.

Pierre Lang